

Séminaire *mamuphi*

PhiloMath&Pop

Démarches créatives et regards philosophiques sur l'« art musical pop »

Programme / *Program*

Journée d'études

IRCAM

1, place Igor Stravinsky

75004 Paris

Salle Shannon

12 janvier 2019

Organisation : IRCAM, Labex GREAM (Université de Strasbourg), USIAS (Université de Strasbourg)

Organisation et contact : Moreno Andreatta (IRCAM - CNRS UMR 9912 STMS - UPMC, Université de Strasbourg, GREAM, IRMA, moreno.andreatta@ircam.fr)

Cette séance est consacrée à la *pop*, terme qui englobe le spectre des « musiques populaires enregistrées », comme le suggère Agnès Gayraud dans son ouvrage récent *Dialectique de la pop* (Collection « culture sonore », éditions de la Philharmonie de Paris, 2018). Le terme, équivalent à l'appellation « musiques actuelles » qui relève - elle - d'une classification institutionnelle et académique, désigne à la fois le blues, le rock, la pop en tant que *genre*, le jazz et la chanson. Cette séance, qui représente le deuxième volet d'un cycle consacré à la *popular music*, vise à montrer à nouveau que - loin de s'opposer ou, pire, de s'ignorer - philosophie analytique et philosophie continentale peuvent trouver dans la pop un objet d'étude singulier sur lequel comparer leurs propres méthodes avec un double regard, à la fois sur l'acte créatif mais aussi sur la réflexion théorique, analytique et épistémologique. La journée proposera à la fois des analyses de démarches créatives ainsi que des réflexions théoriques inspirées d'approches issues de la philosophie analytique et d'une activité de recherche centrée sur la formalisation mathématique des processus analytiques et compositionnels. Quelle-est la composante rationnelle sous-jacente aux musiques populaires enregistrées et comment s'articule-elle avec l'intuition du musicien ? Quels traits distinctifs peut-on associer à l'« art musical pop » et quelles sont les possibilités qui s'ouvrent à lui dans son dialogue permanent avec le répertoire savant et folklorique ? Quelle orientation philosophique multiple se dégage-t-elle *in fine* de l'analyse de la pop ? Et, inversement, quelle est la place de la pop dans la pensée philosophique contemporaine ?

10h00 - 10h15 : Présentation de la journée

10h15 - 11h15 : Agnès Gayraud (École Nationale Supérieure d'Arts à la Villa Arson et musicienne sous le nom de La Féline)

La pop comme art musical : ontologie et esthétique. Les musiques circulent mais on entrevoit une forme

11h30 - 12h30 : Alessandro Arbo (GREAM, université de Strasbourg)

Entre oralité, écriture et phonographie : quelques réflexions sur les statuts de la chanson

12h30 - 15h00 : Déjeuner / Lunch

15h00 - 16h00 : Philippe Gonin (Université de Bourgogne / Centre Georges Chevrier CNRS UMR 7366)

Une expérience pop ? Un décryptage du processus de composition du Floyd Chamber Concerto

16h15 - 17h15 : Moreno Andreatta (CNRS UMR STMS - Ircam / IRMA-USIAS- université de Strasbourg)

Les maths au service de la pop : quelques réflexions sur une démarche mathémusicale

17h30 - 18h00 : Discussion finale

18h00 : Fin de la journée d'études

Résumés / Abstracts

Agnès Gayraud

La pop comme art musical : ontologie et esthétique.

Les musiques circulent mais on entrevoit une forme

Comme le cinéma ou la photographie, la musique populaire enregistrée partage certains caractères des grands arts mécanisés en parallèle desquels elle s'est développée. Pour penser ces arts, soumis à la reproductibilité technique, il a fallu redéfinir l'idée d'œuvre, déplacer l'opposition classique entre l'original et la copie, envisager des tensions entre les idéaux esthétiques que leurs œuvres véhiculaient et les conséquences de leur circulation dans l'industrie et dans la culture. On l'a fait pour le cinéma, distingué du théâtre ou aujourd'hui de la série télévisée ; pour la photographie, distinguée des arts picturaux. On l'a moins nettement entrepris pour penser la forme enregistrée de la musique populaire, pour en penser la spécificité en tant qu'*art*, au même titre que le cinéma ou la photographie. Penser cette spécificité suppose un double geste de définition : une ontologie de la musique enregistrée, mais aussi une réflexion esthétique sur *ce que fait* l'enregistrement à l'idée du « populaire », terme déjà en soi équivoque et qu'il s'agit aussi d'élucider.

Alessandro Arbo

Entre oralité, écriture et phonographie : quelques réflexions sur les statuts de la chanson

Dans la pop, tout comme dans le rock, une chanson est généralement le fruit d'une construction en studio ; elle fonctionne en principe comme une œuvre phonographique, dont les chercheurs ont eu raison de souligner l'épaisseur ontologique. Cependant, une chanson doit aussi pouvoir être saisie et appréciée en tant que structure sonore plus mince, facile à percevoir et à mémoriser par les auditeurs (une contrainte particulièrement nette dans le cas des musiques actuelles). En ce sens, elle appartient en quelque sorte aussi au monde de l'oralité. Nous nous pencherons sur la signification et les implications d'une telle ambivalence.

Philippe Gonin

Une expérience pop ?

Un décryptage du processus de composition du Floyd Chamber Concerto

Commande de l'Orchestre Régional de Normandie, le *Floyd Chamber Concerto* devait être à l'origine un exercice d'orchestration de pièces majeurs du répertoire du groupe Pink Floyd. Destiné dans un premier temps à un spectacle en direction du jeune public (lycéens essentiellement), l'œuvre devait retracer quelques grandes lignes de l'Histoire du monde après 1945, à travers le prisme des musiques du groupe (et de ses textes). La question des droits (autorisation des éditeurs du Floyd) se posant, il a été décidé de transformer le projet d'orchestration en commande d'une œuvre originale à laquelle s'imposaient un certain nombre de contraintes : un ensemble instrumental réduit, la présence obligatoire d'une guitare électrique, pas d'instruments à clavier (piano, orgue voire vibraphone...), pas de percussion. A cela s'ajoutait la nécessité de retrouver les climats sonores développés par le groupe. C'est à ces différentes contraintes que tente de répondre le *Floyd Chamber Concerto*. C'est le processus de composition qui est ici décrypté. Nous tenterons de répondre également à cette question : malgré les moyens mis en œuvre pour sa réalisation, le *Floyd Chamber Concerto* peut-il être considéré comme une œuvre *pop* ?

Moreno Andreatta

Les maths au service de la pop : quelques réflexions sur une démarche mathémusicale

Longtemps considéré comme objet d'étude inintéressant pour la musicologie académique, la pop et la chanson en particulier est loin d'être un art mineur et peut poser des défis majeurs à l'analyse musicale, en particulier via l'utilisation de modèles formels et computationnels. En poursuivant une réflexion personnelle sur la pertinence de la formalisation algébrique, topologique et catégorielle des structures et processus musicaux, j'aborderai en particulier la question des représentations géométriques et de leur pertinence dans l'analyse mélodique, harmonique et rythmique de la pop. A partir de quelques exemples de morceaux pop faisant usage - consciemment ou inconsciemment - du concept de symétrie, j'essaierai de montrer comment j'utilise des techniques issues de la combinatoire et de la théorie des graphes pour enrichir ma propre palette d'outils compositionnels au service de la chanson. J'essaierai d'esquisser en conclusion les possibles implications philosophiques d'une telle démarche formelle et computationnelle, en particulier en ce qui concerne l'extension de la dualité grangérienne entre l'*objectal* et de l'*opérateur* au domaine du *transformationnel*.

Références bibliographiques /

Bibliography references

Moreno ANDREATTA, « Modèles formels dans et pour la musique pop, le jazz et la chanson : introduction et perspectives futures », dans *Esthétique & Complexité II : Neurosciences, évolution, épistémologie, philosophie*, Z. Kapoula, L.-J. Lestocart, J.-P. Allouche édés., éditions du CNRS, 2014, p. 69-88.

Moreno ANDREATTA, Gilles BAROIN, « An Introduction on Formal and Computational Models in Popular Music Analysis and Generation », Z. Kapoula (eds.), *Aesthetics and Neuroscience. Scientific and Artistic Perspectives*, Springer, 2016, p. 257-269.

Moreno ANDREATTA, « Les maths dans la chanson : réflexions philosophiques autour d'un outil analytique et compositionnel », séminaire mamuphi, séance « Mathématiques, philosophie et musiques actuelles », Ircam, 18 novembre 2017. Vidéo disponible en ligne à l'adresse : <https://medias.ircam.fr/x451a89>

Moreno ANDREATTA, Martin GRANGER, Tom JOHNSON et Valentin VILLENAVE, « Music, mathematics and language: chronicles from the Oumupo sandbox », in Kapoula Z., E. Volle, J. Renoult, M. Andreatta (eds), *Exploring Transdisciplinarity in Art and Science*, Springer, 2018.

Alessandro ARBO et Marcello RUTA, *Ontologie Musicale. Perspectives et débats*, Paris, Hermann, 2014.

Alessandro ARBO et Pierre-Emmanuel LEPHAY, *Quand l'enregistrement change la musique*, Paris, Hermann, 2017.

Jeanette BICKNELL et John Andrew Fischer (éd.), *Special Issue: Song, Songs and Singing*, « The Journal of Aesthetics and Art Criticism », vol. 71, Issue 1 (2013).

Louis BIGO, Moreno ANDREATTA, « A Geometrical Model for the Analysis of Pop Music », *Sonus* (numéro spécial sur la modélisation en analyse musicale. Sous la direction de Xavier Hascher et Mondher Ayari), vol. 35, n° 1, 2014, p. 36-48.

Frédéric BISSON, *La pensée rock. Essai d'ontologie phonographique*, Questions Théoriques, 2016.

Clément CANONNE (dir.), *Perspectives philosophiques sur les musiques actuelles*, Collection « Musique et Philosophie », Éditions Delatour France, Sampzon, 2017.

Stephen DAVIES, *Musical Works and Performances: A Philosophical Exploration*, Oxford, Clarendon Press, 2001.

Eric DENUT, *Musiques actuelles, musique savante : quelles interactions ?*, L'Harmattan, 2002.

Franco FABBRI, « La chanson », in J.-J. Nattiez (dir.), *Musiques : une encyclopédie pour le XXI^e siècle. 1. Musiques du XX^e siècle*, Paris/Arles, Actes Sud/Cité de la musique, 2003, pp. 674-702.

Agnès GAYRAUD, « Faustus et moi, L'inauthenticité de la pop », revue *Audimat*, n° 1, 2013
Les Siestes électroniques.

Agnès GAYRAUD, Guillaume HEUGUET, Gustavo GOMEZ-MEJIA, « Théorie critique et musiques enregistrées », revue *Communication et langages*, Volume 2015, n° 184, juin 2015.

Agnès GAYRAUD, « Français, seconde langue », revue *Audimat*, n° 4, 2015, Les Siestes électroniques.

Agnès GAYRAUD, « Esthétique de la pop et composition », séminaire mamuphi, séance « Mathématiques, philosophie et musiques actuelles », Ircam, 18 novembre 2017. Vidéo disponible en ligne à l'adresse : <https://medias.ircam.fr/x2330ee>

Agnès GAYRAUD, *Dialectique de la pop*, La Rue Musicale (La Philharmonie/ La Découverte), 2018.

Philippe GONIN (dir.), *Focus sur le rock en France : analyser les musiques actuelles*, Collection « Pensée musicale », Éditions Delatour France, Sampzon 2014.

Philippe GONIN, « De l'esquisse à l'œuvre enregistrée : regard sur une poïétique du rock », *Musicologies nouvelles*, Éditions Musicales Lugdivine 2017, Thèmes agrégation 2018 : Les temps de la musique, pp.117-125. <https://www.lugdivine.com/cd-dvd-livres/musicologies-nouvelles>

Philippe GONIN, « Analyser les musiques actuelles : jalons pour une proposition de méthodologie », *Musurgia 1-2-3-4* (Vol. XXIV), 2017.

Philippe GONIN, « *Interstellar Overdrive* de Pink Floyd et le processus de création à travers le prisme de l'improvisation collective : du chaos à l'ordre ? », à paraître dans « Musique savante / musiques actuelles : articulations », numéro spécial de la revue *Musimédiane* consacré aux JAM 2014 (Journées d'analyse musicale 2014 de la Sfam). Vidéo de l'intervention disponible en ligne à l'adresse : <https://medias.ircam.fr/x11259c>

Roger POUIVET, *Philosophie du rock. Une ontologie des artefacts et des enregistrements*, Paris, PUF, 2010.

Peter SZENDY, *Tubes. La Philosophie dans le juke-box*, Les éditions de Minuit, Paris, 2008.